



My favourite war

De Ilze Burkovska Jacobsen
Lettonie/Norvège 20/04/2022

Animation/documentaire

V.O.S.T - 1h18

**Prix Contrechamp Festival du film d'animation
Annecy 2020**

Jeudi 21/04/22 21h00

Lundi 25/04/22 19h00

Mardi 26/04/22 20h00

Coffin

Theo Tran Ngoc, Mandimby Lebon, Mikolaj Janiw

Animation - 5'23

Un homme rentre à la maison et veut se coucher. Un tas de colocataires bruyant. Une ville surpeuplée au sud de la Chine.

Étudiants à la fameuse école française d'animation des Gobelins, ils ont travaillé sur ordinateur en misant à la fois sur la 2D et la 3D, pour créer un monde où l'exiguïté invite à la fantasmagorie et à l'imaginaire.

Le titre annonce la couleur, avec ce mot anglais signifiant "cercueil". Centré sur l'un des personnages, le film joue la carte du fantasmagorique, au gré des sensations ressenties par l'agression des bruits et des dérangements successifs.



Ilze Burkovska Jacobsen (*1971) est née en Lettonie et a commencé à étudier en Norvège après avoir terminé ses études. Depuis 1995, elle travaille comme réalisatrice de séries télévisées et de documentaires. Avec son mari, le réalisateur et producteur Trond Jacobsen, elle a fondé Bivrost film en 2000. Ils sont spécialisés dans les films d'animation et les documentaires pour enfants. Sa série animée «My Body Belongs To Me» a reçu un Emmy Award en 2019.

Voici l'histoire personnelle de la réalisatrice, Ilze, qui a grandi en Lettonie (URSS) au cours de la Guerre froide. Elle retrace le passage à l'âge adulte d'une individu qui décide d'échapper au conditionnement exercé par un régime autoritaire et puissant. Le film, pacifiste, souligne à quel point il est important que la

liberté individuelle soit considérée comme un droit fondamental dans une société démocratique.

Le film alterne l'animation d'éléments découpés (le graphisme est signé Laima Puntule et Harijs Grundmanis) et prises de vues réelles des témoignages de la réalisatrice et de son entourage. Nous assistons avec fascination au ballet des souvenirs de son enfance, de ses peurs et de sa personnalité politique qui grandit envers et contre tout.

Quelle est **votre guerre préférée** ? Ilze en a une : la Seconde Guerre Mondiale. Où les communistes sont les gentils, où elle pourrait être soldat ou infirmière. Ilze vit en Lettonie, un petit pays ravagé par la seconde guerre mondiale et fédéré à l'URSS. Elle y grandit avec des récits de résistances face aux nazis, de l'indépendance comme un bien précieux. Son père, lui, est un membre du Parti Communiste. Ce qui leur confère tout le bonheur du monde, après tout, elle vit sur « sa petite planète verte » à la campagne chez ses grands-parents.

Mais la jeune fille discerne, dans les silences tendus, de grands affrontements politiques et familiaux. Elle sait qu'il y a des choses dont on ne parle pas : La politique de papa, le regard de la famille, le passé de grand-père, les barbelés de la plage... Quand son père meurt dans un accident de voiture, le silence et les interdits prennent encore plus de place. On ne parle pas des files d'attente pour faire les courses, des rations de beurre, des os dans les bacs à sable, du travail de maman... Sauf qu'Ilze veut parler, veut montrer, veut comprendre. Elle intègre donc les Pionniers, la jeunesse communiste. « J'ai dû faire un choix à ce moment-là : qui est-ce que je veux devenir et en quoi est-ce que je crois ? Les mêmes questions que les jeunes générations se posent aujourd'hui ».

My Favorite War ressemble à un album souvenir, aux flash-backs prédécoupés de sépia, de nuances de gris, le film fait défiler les dates-clés de la biographie de son enfance. Ce documentaire en saccade nous confirme que le témoignage est le plus essentiel de tous les discours historiques. Et pas seulement le sien, celui de sa meilleure amie Ilga fait état d'un autre type de censure, d'un autre type de douleur. Pourtant, il n'y a aucune violence dans le film, si ce n'est la brutalité d'une oppression anxiogène, l'omniprésence de fantômes à idolâtrer ou à effacer...

La guerre préférée d'Ilze, c'est la Seconde Guerre Mondiale, celle-ci s'est arrêtée le jour où elle a pu poser les pieds sur cette plage qui, enfant, lui était interdite. De l'eau jusqu'aux chevilles, elle voit ses enfants libres courir sur le sable, elle a gagné, pour sa mère, pour son père, pour sa vie

Prochaines séances :

Le Château de Cagliostro (Dim 24/04 11h00) - Thee Wreckers Tetralogy (Dim 24/04 19h00)